

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Nachruf: Hommage à Norbert Brahier
Autor: Salzmann, Rose-Marie / Surdez, Agnès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HOMMAGE À NORBERT BRAHIER

Rose-Marie Salzmann et Agnès Surdez (JU)

Hommaïdge en ci Norbert Brahier qu'ât môe le 14 octobre 2013

Grande figure du patois jurassien, il a été président de la Fédération des Patoisants du Jura, président de l'Amicale des Patoisants Le Taignon et président de la Fédération romande et interrégionale des Patoisants.

Bîn chér Nono,

*L'Aimicale des Patoisants le Taignon
te r'merchie po tot ço qu't'é fais po ci
bé laingaidge, le patois.*

T'étôs aidi li po bèyie ìn cop d'main.

*Présideint d'lai Fédération, prési-
deint des Taignons bîn des annèes.
membre di groupe Djâsans que bote
chu pied tos les ans des activités po
les afaints.*

*Membre di jury â concoué littéraire,
èl è aichbîn fait çtu de ç't'annèe po
lai Fête è Bulle â mois d'ot.*

*Les lôvrès, les djâseries, les théâtres
te teniaient â tiûere. T'és traduit les
pieces de théâtre en ces afaints, ces
afaints que t'ainmînt bîn. I m'en
s'vîns tiaînd en était en train d'aip-
paraiyie ces afaints te diaient : Nono
aide-me è aiccreutchie mai robe,
r'bote mon tchaipé daidroit, r'bote
çoci, r'bote çoli.*

*È y aivait des Nonos dains tos les
caires. Qué bé crôma que te nôs ès
léchie !*

Mitnaint qu'lai poutche di pairaidis

Cher Norbert,

*L'Amicale des Patoisants Le Taignon
te remercie pour tout ce que tu as fait
pour cette belle langue.*

*Tu étais toujours là pour donner un
coup de main.*

*Président de la Fédération cantonale
du Jura, président des Taignons bien
des années, membre du groupe Djâ-
sans qui met sur pied tous les ans des
activités destinées à tous les élèves
jurassiens.*

*Membre du jury au concours litté-
raire, il a aussi jugé les travaux de
cette année présentés à la Fête inter-
nationale à Bulle au mois d'août.*

*Les veillées, les parlottes, les théâtres
te tenaient à cœur. Tu as traduit les
pièces de théâtre à ces enfants, ces
enfants qui t'aimaient bien. Je me
souviens qu'au moment d'habiller les
enfants pour le théâtre, ils te disaient :
Nono, aide-moi à crocher ma robe,
remets mon chapeau comme il faut,
remets ceci, remets cela, il y avait des
Nonos partout. Quel beau cadeau tu
nous as laissé.*

Maintenant que la porte du paradis



qu's'ât euvri, djâse en patois de li enson d'aivô tos les patoisaints qu'sont paitchis po in monde moyou. T'és aiyu ène vétiaince bîn rempie, entre â Pairaidis mais voie chu tairote de patoisaints. I veus inco te dire cment te diais aidé : çoli veus 'laie, çoli veus 'laie.

Daivô lai grie â tiûre, les patoisaints Le Taignon te diant Aidûe Nono !

*Â nom de l'Aimicale Le Taignon :
Lai Yose*

Ç'ât d'aivô mai mère èt pe l'Norbert qu'i aî aippris l'patois d'lai Courtine. Le Norbert pe moi, nôs étîns aidé les dous po bèyie les cos d'patois en l'écôle. Tiaind è fayait faire ôtche po les afaints, èl était d'aiccôd, èl était aidé li.

En pus de leur djâsaie patois, è les anneussait in po ci Norbert, c'était in coyenou èt pe les afaints ainmînt bîn çoli.

Aiprés l'théâtre, è leur prêtaît sai môjon po les sôtchies. Dains lai

s'est ouverte, de là-haut, parle en patois à tous les patoisants qui sont partis pour un monde meilleur.

Tu as eu une vie bien remplie, entre au paradis mais veille sur l'équipe des patoisants et, comme tu disais toujours : ça ira, ça ira.

Avec le cœur gros, les patoisants Le Taignon te disent : Adieu Norbert !

*Au nom de l'Amicale Le Taignon :
Lai Yose*

C'est avec ma mère et le Norbert que j'ai appris le patois de la Courtine. Norbert et moi étions toujours les deux pour donner les cours de patois à l'école. Quand il fallait faire quelque chose pour les enfants, il était toujours d'accord et toujours là.

En plus de leur parler patois, il les taquinait un peu ce Norbert, c'était un plaisantin et les enfants aimaient bien ça.

Après le théâtre, il leur prêtaît sa maison pour les sorties. Dans la grange, il

*graindge, èl aipparayait le voiyin ou
bîn l'étrain. Mains d'vaint d'dremi,
èl les poèrmenait aivô ses tchvâs ou
bîn l'tracteur.*

*I en seus chûre, tos ces éyeuves voir-
deront de leur Nono cment ès dyînt,
le seuvni d'in hanne de sné aivo tiu
è fsait rudement bon. D'aivô lu an
ont aippris l'patois mains aichbîn
qu'è fât aidé aivaincie an f'saint les
tchôses simpyement, sains fanfeur-
luche.*

*Po tot çoli, i te r'mercie Norbert di
fond d'mon tiûere.*

L'Agnès des Cramias

apprêtait le regain ou la paille. Mais
avant de dormir, il les promenait avec
ses chevaux ou bien son tracteur.

J'en suis sûre, tous ces élèves garde-
ront de leur Nono, comme ils disaient,
le souvenir d'un homme de bon es-
cient, avec qui il faisait rudement bon.
Avec lui, on a appris le patois mais
aussi qu'il faut toujours avancer en
faisant les choses simplement sans
fioritures.

Pour tout cela, je te remercie Norbert,
du fond de mon cœur.

Agnès Surdez

▶ **SE LA PYÉRA É TOTA BLANCHÂ, I NAÏ**

Anne-Marie Bimet (F), concours-photos

J'ai reçu cette photo par internet en 2011, mais je ne connais ni son auteur ni
le lieu où elle a été prise.

